

# Les Témoins du Val d'Orge

## Carême 2025

Pendant le Carême, les associations constituant le **Collectif Solidarité du Secteur** présentent leur offrande sous forme de témoignage vécu par les personnes accompagnées et au travers des rencontres humaines faites dans le cadre de leurs missions.

**1<sup>er</sup> dimanche de Carême (8-9 Mars 2025)**

### Témoignage de Nadine

**Seigneur, est-ce ton projet pour nous ?**

Une amitié, un mariage, des enfants, puis une maladie et un voyage qui ne finit pas, pour toute une famille. Est-ce vraiment ton projet pour nous ?

J'ai pris peur devant tous ces cris d'enfants, hurlant de douleur dans les hôpitaux du Bénin. Quand ce fut le tour des miens, je suis partie sans réfléchir, laissant tout, oui, tout, et surtout Vincent, qui peut-être pouvait me soutenir !

Heureusement que tu étais là, Seigneur, à travers tous ces paroissiens, ces bénévoles, aussi bien jeunes qu'adultes, qui savent nous accueillir et nous protéger !

Mais la route est encore longue ... Les difficultés humaines, les décisions planétaires ne facilitent pas les démarches.

Que nous réserves-tu encore, Seigneur ?

Nous te présentons nos peurs, nos incertitudes, nos joies, notre espoir, notre foi.

Ces offrandes te plaisent-elles ?

Ô Dieu fidèle, comme à l'image du sacrifice d'Abel, reçois et purifie ces dons, pour l'honneur de ton nom.

Amen.

## Témoignage de SNL

Nous sommes en octobre 2018, le mari de Josette tenait un commerce en dessous de l'appartement qu'ils occupaient depuis longtemps. Il vient de partir, la laissant se débrouiller seule avec les dettes et leurs 2 filles de 13 et 15 ans. C'est la veille du début de la trêve hivernale. Josette espère que cette trêve lui laissera plusieurs mois pour se retourner. Mais non !

A 6 heures un matin, Josette et ses filles sont réveillées par la police pour l'expulsion du logement. Comment résister ? La famille prend quelques affaires, la serrure du domicile est immédiatement changée. Chacun repart à son travail : Josette chez les personnes qu'elle aide comme auxiliaire de vie, les filles au collège, les policiers dans leur voiture.

Le soir la famille se retrouve à l'hôtel : la mairie a accepté de financer 3 nuitées.

Ensuite, pendant des mois, Josette appelle le 115 qui les dirige pour une semaine maximum dans des hôtels miteux dans tout le département. Elle ne s'étend pas trop sur les combats qu'elle a dû mener pour que sa dignité et celle de ses enfants soient respectées. Il fallait partir à 8 heures du matin et « parfois, raconte Josette calmement, à 17 heures je ne savais pas où nous allions dormir. ». Les six derniers mois, la famille peut rester dans le même hôtel : « ça allait, surtout parce que de 15 heures à 16h30 : « j'avais accès à la cuisine d'un couple chez qui je travaillais ». « Appeler au secours, j'ai longtemps repoussé, c'était la honte ! Il fallait rembourser les dettes : 400 euros par mois sur les 900 que je touchais, mais j'ai fini par tout rembourser »

Enfin, un appartement SNL se libère et lui est proposé. « Quand je suis arrivée il y avait un bouquet de fleurs sur un tabouret ! » « Nous emménageons mes enfants et moi, dans ce petit appartement plein d'amour ; je ne me sens pas jugée, je reprends peu à peu confiance. » Le sourire de Josette en dit long.

La vie reprend son cours, les filles poursuivent leurs études, Josette son activité d'auxiliaire de vie et un beau jour elle annonce : « bonne nouvelle, je suis relogée dans un HLM ». « Je n'oublierai jamais tout cet amour et ce soutien » .....

Aujourd'hui Josette donne volontiers un coup de main à SNL et accompagne à son tour les nouvelles familles qui arrivent à SNL !

## Témoignage de la Conférence Saint Vincent de Paul

Nous avons connu Nafissa en novembre 2020 par la Conférence Saint Vincent de Paul, un responsable départemental de cette association ayant contacté l'un d'entre nous.

Nafissa, alors âgée de 30 ans, d'origine nigérienne est arrivée en France en 2018. Son compagnon est décédé de maladie et elle s'est retrouvée veuve un mois avant la naissance de leur fils à Longjumeau.

Aboubacar avait 1 an ½ quand nous l'avons connu avec sa maman, ils étaient logés au Green Hôtel (hôtel du 115) à la Croix Blanche de Sainte Geneviève.

Nafissa était sans papiers et n'avait aucune ressource, ne bénéficiant que d'une aide hebdomadaire de 30 € par l'épicerie sociale. De façon épisodique, elle était soutenue aussi par le secours populaire et le travailleur social de l'association musulmane de Massy.

En équipe de Saint Vincent de Paul nous avons décidé de lui octroyer 50 euros par mois pour permettre :

- le goûter d'Aboubacar
- sa participation à l'épicerie sociale
- l'achat du Pass Navigo

En novembre 2024, elle a obtenu son récépissé de demande de carte de séjour avec la mention d'autorisation de travail étant soutien de famille.

Après 4 ans d'accompagnement et 5 ans de présence sur le territoire français, ils ont pu en janvier 2025, être logés en colocation dans une cité Emmaüs de Chilly-Mazarin grâce à l'intervention du travailleur social de l'association musulmane.

Aboubacar est entré à l'école dès le lundi qui a suivi leur emménagement, il s'y est fait déjà des copains.

Nafissa s'intègre dans cette cité, elle rencontre d'autres mamans et garde même 2 enfants de l'une d'elle qui travaille le dimanche. Depuis que nous la connaissons, elle a toujours été une jeune femme battante et se prenant en charge au maximum.

Dans cette nouvelle résidence, elle n'a pas tardé à s'impliquer en répondant aux différentes propositions, à la rencontre des autres locataires et en participant à la vie de l'association.

Merci Seigneur pour ces belles rencontres, apprends-nous à être juste vis-à-vis de notre prochain et croire en sa capacité à rebondir ce qui nous permet d'espérer.

## 4<sup>ème</sup> dimanche de Carême (29-30 Mars 2025)

Depuis le début du carême, nous sommes invités à réfléchir sur nos solidarités. Nous apportons à l'offertoire le fruit de notre travail.

Le premier dimanche, la parole a été donnée à la **Chaîne du cœur** grâce au témoignage de Nadine

Le deuxième dimanche, c'est Josette et ses 2 enfants qui ont retrouvé une vie plus digne avec l'aide de l'association **Solidarités Nouvelles pour le Logement**

Le troisième dimanche, Nassima sort de son dénuement et de graves difficultés grâce à la collaboration de différentes aides : musulmane, chrétienne-la **Conférence St Vincent de Paul-laïque**. A son tour, elle se met au service de son voisinage.

Aujourd'hui, comme Jésus le fait souvent dans l'évangile, nous élargissons notre regard au-delà des solidarités locales, de proximité. Nous écouterons des citations de personnes dont les droits élémentaires ont été bafoués ; Elles ont été soutenues par **Amnesty international**, un mouvement mondial de solidarité.

**ALEXANDRA SCOTCHILENKO** s'est opposée à l'invasion de l'Ukraine par la Russie par des moyens pacifiques. Elle a exprimé son désaccord en collant des post-it sur les étiquettes d'un super marché de Saint Pétersbourg. Emprisonnée elle a finalement été graciée et libérée grâce à la pression internationale. Elle dit

"Les personnes qui m'accusent ont le pouvoir et l'argent, mais j' ai incommensurablement plus : la gentillesse, l'empathie, l'amour véritable et l'immense soutien de personnes du monde entier"

**BERNARDO CAAL XOL** est enseignant, syndicaliste au Guatemala. Il militait pour que les terres de son peuple soient respectées ; Il avait été condamné injustement à 7 ans de prison. Libéré, en partie grâce à des signatures de pétition (57 000 en France-510 000 dans le monde) voici ce qu'il écrit :

"...vous m'avez donné espoir dans la justice, la liberté et l'égalité. Ils m'ont persécuté, criminalisé, emprisonné. Quatre ans de torture carcérale, quatre ans de douleur, d'anxiété, d'incertitude. Mais, vous, Amnesty international, m'avez donné espoir dans la liberté et maintenant je suis libre. Je retrouve mes filles, mon épouse, ma mère. Continuez à parler fort, partout dans le monde pour que les personnes qui défendent nos droits ne soient plus criminalisées. Continuons."

## Témoignage de l'équipe CCFD-terre solidaire

Le CCF, nom d'origine du CCFD-Terre Solidaire, a été mandaté en 1961 par les évêques français, en réponse à l'appel de l'ONU relayé par le pape Jean XXIII, pour lutter contre la faim dans le monde. Une collégialité, composée de 28 mouvements d'Eglises, a participé à cette création. Cette année nous nous sommes rapprochés des mouvements fondateurs, présents dans notre secteur paroissial, pour l'animation du carême : Les Scouts et Guides de France, l'ACO (Action Catholique Ouvrière), la Conférence Saint Vincent de Paul, et le MCR (Mouvement Chrétien Des Retraités)

Fidèle à sa vocation, le CCFD-Terre Solidaire s'engage et agit sur les causes de la faim en soutenant des associations partenaires qui œuvrent notamment pour la souveraineté alimentaire. Il finance et accompagne plus de 500 projets dans 71 pays, correspondant à 3,5 millions de bénéficiaires.

Au Maroc, le CCFD soutient la Fédération Nationale du Secteur Agricole (FNSA) qui agit pour une agroécologie paysanne.

Le monde agricole marocain vit dans un contexte économique qui favorise l'agriculture industrielle et pratique l'accaparement des terres. Ce modèle agro-industriel surexploite l'environnement ainsi que les salariés qui y travaillent. Les paysans produisent, mais ils ne sont pas nourris, leur production étant destinée à l'exportation. La FNSA défend un autre modèle économique, plus respectueux des droits des paysans et de l'environnement. Elle agit pour le développement de l'agroécologie qui respecte les sols et les hommes. Elle fédère différentes organisations de l'agriculture, des eaux et forêts, de la pêche, des organisations de femmes, de jeunes et de retraités du secteur agricole. Elle représente ainsi différents points de vue.

Au Maroc il existe des terres collectives qui bénéficient à l'agriculture locale. Elles sont convoitées par des investisseurs qui exercent des pressions afin de les privatiser, l'objectif étant d'y installer des productions industrielles.

Des luttes, soutenues par la FNSA, ont rendu possible l'accès des femmes à ces terres ; les lois en vigueur ne leur permettaient pas d'en bénéficier auparavant.

Soutenue par le CCFD-Terre Solidaire, la FNSA, en lien avec l'association Terre et Humanisme Maroc, a monté un programme de formation aux pratiques agroécologiques. Par le biais d'une ferme-école, elle accompagne des petites exploitations et les aide à faire face aux grandes sécheresses qui frappent le pays depuis quelques années.

Pour en savoir plus, une vidéo est disponible sur le site du CCFD-Terre Solidaire  
<https://ccfd-terresolidaire.org/campagne/careme>

Par notre don au CCFD-Terre Solidaire, nous lui donnons les moyens de poursuivre le soutien à ses partenaires dans les pays en développement.